

d'objets massifs et plaqués des Christofle, Elkington, Hancock, Aarikooff, Adler, Alexicoff, etc., etc.

Une partie de ces maisons exposent, en même temps, des émaux cloisonnés très-beaux, art industriel dans lequel brille aussi l'espagnol Zuloaga.

Il est impossible de faire une analyse de l'exposition de Christofle, qui personnifie réellement l'art de l'argentier moderne et dont les modèles innombrables, tous si gracieux, s'appliquent surtout à la vie élégante de Paris; MM. Elkington et C<sup>ie</sup>, moins fantaisistes et plus imitateurs de modèles anciens, marchent de pair en Angleterre; Hancock les suit.

L'orfèvrerie russe porte un cachet particulier de richesse et des réminiscences d'ancien art oriental. MM. Sazikoff, de Saint-Pétersbourg, et Adler, Ortchinnikoff, Sazikoff, Postnikoff, Semenoff, Khlebnikoff, Tchitcheleff et Alexeieff, de Moscou, exposent des candélabres, des vases, des objets de table, des samovars, des objets religieux en or et argent, simples et colorés, niellés, émaillés, remarquables sous ce rapport et sous tous les autres.

M. Tostrup, de Christiania (Norvège), présente des parures d'argent en harmonie avec les blondes chevelures de ses compatriotes, et MM. V. Christesen et Birch, de Copenhague, imitent heureusement, dans leurs travaux, les anciennes œuvres scandinaves, dont le Musée de Copenhague leur offre d'abondants modèles.

L'Italie est représentée surtout par Alexandre Castellani,